

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Limousin | 2013

Saint-Rémy – Les Fonts

n°3318

Fabien Loubignac



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16149>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Fabien Loubignac, « Saint-Rémy – Les Fonts », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 21 décembre 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16149>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Rémy – Les Fonts

n°3318

Fabien Loubignac

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.140;44.928;0.236;44.978](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.140;44.928;0.236;44.978)

- 1 Deux types d'opérations archéologiques ont été menées en septembre 2013 sur le site antique « des Fonts » sur la commune de Saint-Rémy, entre Ussel et La Courtine. Elles faisaient suite à des investigations conduites en 2009 et 2012, sous forme de petits sondages.
- 2 La première a consisté à établir un relevé magnétique d'une zone de plus de 2 hectares en intégrant certains secteurs impactés par les sondages de 2009 et 2012 (fig. 1). Le contexte géologique particulier, un granite cernant des lentilles métamorphiques, a nécessité un travail d'étalonnage du signal de la prospection géophysique sur les vestiges préalablement découverts en 2009 et 2012, notamment sur les murs. Cette démarche a permis d'affiner la qualité des relevés tout en identifiant et parfois caractérisant les anomalies et structures enregistrées par les géophysiciens.
- 3 Conjointement, des prospections pédestres minutieuses se sont étalées sur une semaine afin de compléter le corpus des occupations antiques connues dans la périphérie du site et sur les communes limitrophes. L'objectif était de vérifier et amender les données anciennes, tout en répertoriant des entités archéologiques nouvelles. Pour cela, deux équipes de 7 personnes ont été nécessaires. Ces dernières étaient principalement constituées de professionnels de l'archéologie et d'étudiants de l'université de Clermont-Ferrand et de Rennes. Cette étude s'est aussi appuyée sur la reprise de la documentation existante et sur des enquêtes orales auprès de la population des communes touchées par notre prospection.
- 4 L'ensemble des résultats, en intégrant à la fois les données des petites opérations de fouille préalables et la prospection géophysique, permet d'appréhender aujourd'hui

l'ampleur de l'occupation du site « des Fonts » à la période antique sur une petite échelle (fig. 2). Ainsi, nous pouvons observer que le site se développe sur près de 22 hectares de façon discontinue, car il s'agit d'un habitat éclaté. Il apparaît que la *pars urbana* de la *villa* s'implante à proximité immédiate de la source qui alimente encore aujourd'hui la commune de Saint-Rémy en eau potable. Cet ensemble bâti se présente sous la forme d'un rectangle de 47 m de longueur par 40 m de largeur. Il est implanté sur une grande terrasse, probablement artificielle, qui est bordée par une cavée de voie orientée sud-ouest/nord-est. Au nord, à quelques 30 m de distance, un second bâtiment semble également être construit sur une autre grande terrasse. À une quarantaine de mètres de celui-ci, toujours en direction du nord, un troisième bâtiment présente des dimensions imposantes de 50 m de longueur par 20 m de largeur. Ce dernier est accompagné au nord-est d'une structure qui lui est adjacente de 10 m de longueur par 8 m de largeur. Le relevé géophysique ne permet pas de trancher sur sa nature : s'agit-il d'une construction ou bien encore d'un enclos ?

- 5 Enfin, les prospections pédestres nous ont livré, quant à elles, deux catégories d'informations. En effet, à une échelle réduite, elles nous laissent fortement envisager la présence de maçonneries encore enfouies à proximité des bâtiments déjà identifiés. C'est notamment le cas d'une grande concentration de moellons, fragments de tuiles et parements de murs proches de la voie, dite antique, reliant Ussel à La Courtine qui traverse le site ; pour mémoire, nous pouvons rappeler que, plus au sud, un bâtiment rectangulaire d'une dizaine de mètres de longueur avait été repéré et sondé dès 2009.
- 6 À une échelle beaucoup plus large, elles offrent une « macro-vision » sur une fenêtre d'étude de plusieurs dizaines de km² (fig. 3). Sur cette zone, qui concerne neuf communes du Plateau de Millevaches, l'habitat antique est remarquablement dense. Il semble d'ailleurs qu'une hiérarchie puisse être établie entre les occupations avec, d'une part, la présence de gros établissements ruraux de type *villa* et, d'autre part, des occupations beaucoup plus réduites qui restent difficiles à caractériser dans l'état actuel de nos connaissances. Effectivement, certaines d'entre elles livrent des constructions aux dimensions imposantes et des éléments qui sont des marqueurs évidents d'un habitat de grande qualité, voire ostentatoire : lionne fontaine, verre à vitre, enduits peints, marbre, etc. En outre, la répartition de ces gros établissements révèle qu'ils sont espacés de 4 et 5 km, suivant un rythme régulier. Ce même constat peut être appliqué sur une grande fenêtre d'étude centrée sur la petite ville de Meymac, située à quelques 20 km au sud de Saint-Rémy, et grâce aux données issues d'un travail universitaire par V. Serrat en 2013. Bien évidemment, il conviendra de multiplier ce type d'étude sur de nouveaux secteurs du plateau de Millevaches pour tenter de définir, à terme, la superficie des domaines antiques exploités et établir une modélisation de l'occupation de la moyenne montagne corrézienne à la période gallo-romaine.
- 7 L'année 2014 devrait voir la mise en place d'un programme d'analyses à visées paléoenvironnementales pour le site des Fonts . Ainsi, l'étude des restes anthracologiques et carpologiques, issus des prélèvements des niveaux charbonneux du *prae-furnium* découvert en 2012, sera réalisée. Plusieurs petits sondages archéologiques permettront également de caractériser plus précisément des éléments relevés par la couverture magnétique et, bien sûr, fourniront des datations sur les différents vestiges repérés.

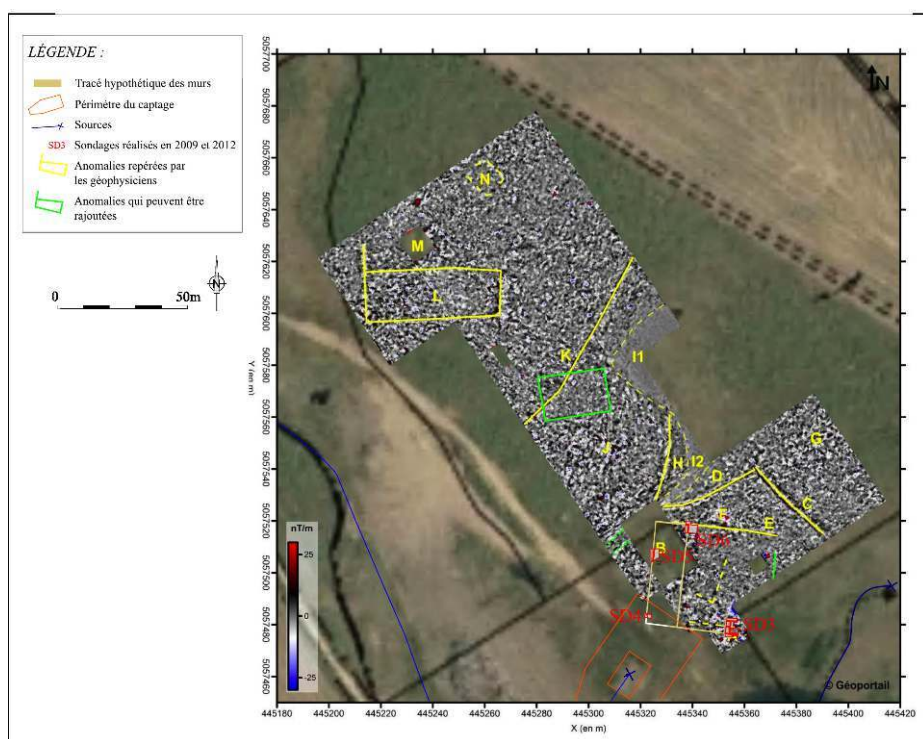


Fig. 1

**INTERPRÉTATION DU RELEVÉ MAGNÉTIQUE RÉALISÉ PAR ULR VALOR (UNIVERSITÉ DE LA ROCHELLE) ET
REPOSITIONNEMENT DES SONDAGES ARCHÉOLOGIQUES.**

DAO : FABIEN LOUBIGNAC, ÉVEHA

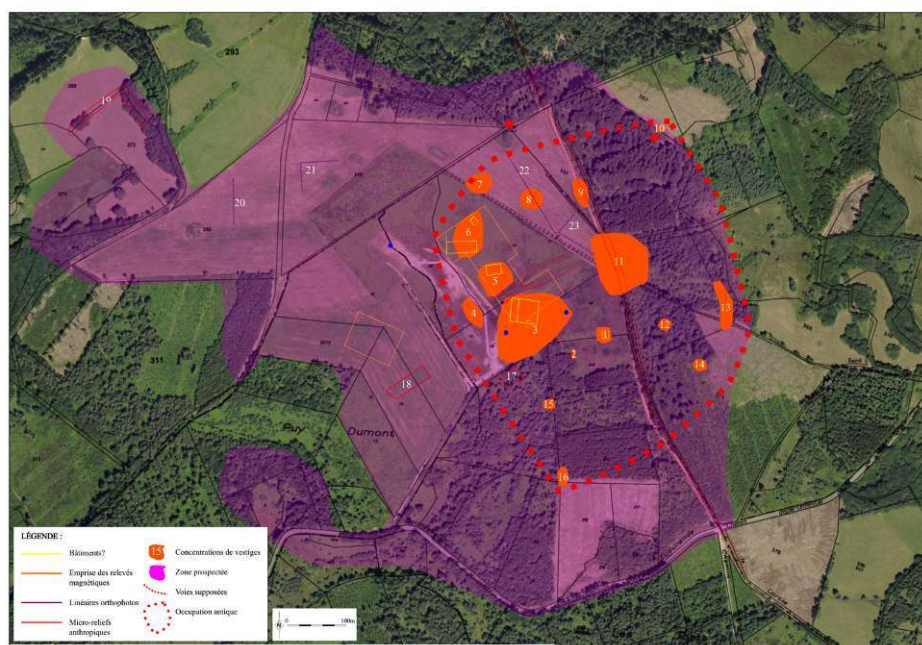


Fig. 2

L'OCCUPATION DU SITE DES FONTS À SAINT-RÉMY À LA PÉRIODE ANTIQUE.

DAO : F. LOUBIGNAC, ÉVEHA

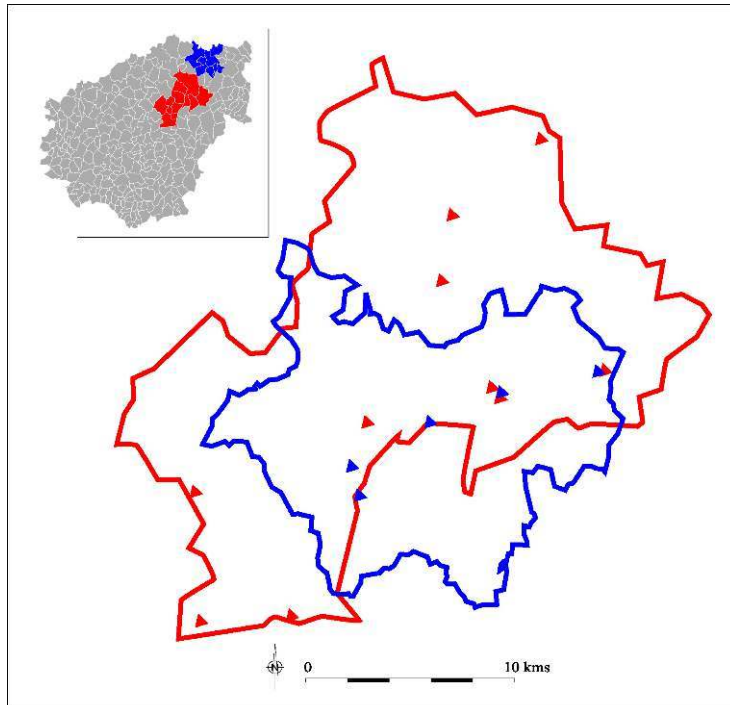


Fig. 3

RÉPARTITION DES GROS ÉTABLISSEMENTS ANTIQUES SUR DEUX FENÊTRES D'ÉTUDE DU PLATEAU DE MILLEVACHES. EN ROUGE, AUTOUR DE MEYMAC, EN BLEU, AUTOUR DE SAINT-RÉMY, POUR LA FENÊTRE AUTOUR DE MEYMAC.

DONNÉES : V. SERRAT, DAO : FABIEN LOUBIGNAC, ÉVEHA

INDEX

Index chronologique : Antiquité**Keywords** : Antiquity, villa, geophysical survey**Mots-clés** : villa**operation** Prospection thématique (PRT), Prospection géophysique (PG)**Index géographique** : Limousin, Corrèze (19), Saint-Rémy

AUTEURS

FABIEN LOUBIGNAC

PRI